

Distribué par / *Distributed by*
Vidéographe

videographe.org
vitheque.com
festival@videographe.org

XIII

UNE VIDÉO DE / *A VIDEO BY*
Jamie Ross

DISTRIBUÉ PAR / *DISTRIBUTED BY*
Vidéographe

XII

Une vidéo de / *A video by*
Jamie Ross

Expérimental / Canada / 2018 / Couleur / 12 min 52 s / HD /
Formats de diffusion disponibles :
Transfert FTP, .mov, DCP / 16 : 9 / stéréo

Experimental / Canada / 2018 / Color / 12 min 52 s / HD /
Available screening format:
FTP Transfer, .mov, DCP / 16 : 9 / stereo

Générique / Credits

Réalisateur / *Director:*
Jamie Ross

Directeur de la photographie & Cinématographie /
Director of Photography & Cinematography:
Kristen Brown

Monteur / *Editor:*
Jamie Ross

Caméraman / *Camera Operator:*
Kristen Brown

Acteurs / *Actors:*
Carl Trahan
Steve Cormier
Tristan Grupp
Jamie Ross

DISTRIBUTION

Vidéographe

4550, rue Garnier
Montréal, QC - H2J 3S7
(+1) 514-521-2116

PRESSE

Contact : Anoush Moazzeni,
Responsable des communications
communications@videographe.org
(+1) 514-521-2116 poste 227

videographe.org
vitheque.com
festival@videographe.org



Synopsis

Dans XII, Jamie Ross et des acteurs reconstituent des rituels païens créés et exécutés en prison avec des prisonniers. À la fois sensuel et politique, XII évoque le bondage, les groupes de soutien et diverses croyances religieuses.

XII peut être présenté comme une projection ou une installation. Dans ce cas, l'espace de la projection est occupé par divers objets issus des rituels.

In XII, Jamie Ross and actors reenact pagan rituals created and performed in prison with prisoners. Both sensual and political, XII evokes bondage, support groups and various religious beliefs.

XII can be shown as a screening or an installation. In that case, the space of the screening is occupied by various objects from rituals.



Entretien avec Jamie Ross

Pouvez-vous nous parler de votre expérience d'aumônier païen dans les prisons fédérales du Québec ?

Comment cela s'inscrit-il dans votre pratique artistique ?

Ma pratique est étroitement liée à mes autres projets et poursuites professionnelles: sorcier, éducateur au niveau préscolaire et militant-chercheur queer. Mon travail avec ces hommes n'était pas du tout artistique au départ. Je me suis engagé dans une pratique de service et de soins purement à titre religieux en tant que sorcier et aumônier païen.

Dans ma pratique, je tente de créer un espace de contemplation, de sensibilité et de contact physique : une intimité platonique dans les communautés queer. Mais je m'intéresse aussi de manière inhérente aux mouvements de réenchantement (Reinchantment).

Je suis fasciné par la place qu'occupe la religion dans la vie civique québécoise, dans la vie sociale de nos institutions (dans les domaines de la santé, de la justice et de l'éducation), plus particulièrement par la décision des créateurs de mettre leurs pratiques religieuses minoritaires en avant-plan. Le système carcéral et surtout ses pénitenciers ont d'abord été conçus comme des sites de religiosité d'État explicite. Comme des sites de repentir chrétien. Le « Vieux Pen » à Laval a été le premier pénitencier « moderne » au Québec. C'est là que j'ai le plus travaillé au fil des ans. Quand il a ouvert en 1873, les prisonniers devaient passer plusieurs heures par jour à prier, récitant les psaumes pénitenciaux. Même si d'autres religions sont nominalement acceptées, tous les aumôniers non chrétiens ont été renvoyés par Service correctionnel du Canada en 2012.

L'adoption du Projet de loi 21 en 2019, qui établit des exemptions claires pour la laïcité de l'État, confère un sentiment d'urgence à ce genre de discussions, que ce soit dans le domaine du militantisme ou des arts. Moins de la moitié des hommes que j'ai visités, que j'ai écoutés et avec lesquels j'ai prié étaient Québécois. Les autres s'identifiaient autrement et il s'agit là pour moi d'un aspect important. Tous n'étaient pas victimes de l'intersectionnalité de leur racialisation et de leur appartenance à une minorité religieuse, mais l'intolérance et les stigmates étaient quand même bien présents.

Comment a été créé XII ?

L'aspect le plus enrichissant de la création de cette vidéo a été de pouvoir travailler avec des hommes qui ne sont pas des acteurs, les rôles ayant été attribués selon la ressemblance aux créateurs emprisonnés.

Mon incapacité à simplement appeler ou envoyer un courriel aux scénaristes de la vidéo en prison s'est avérée l'aspect le plus difficile du processus de création. Je ne pouvais même pas apporter du matériel pour enregistrer leur voix. Chaque fois que je visitais des païens en prison, j'apportais des transcriptions mémorisées des histoires qu'ils avaient voulu me raconter lors de visites antérieures. Des corrections qui se font habituellement rapidement au montage numérique devaient être approuvées et analysées sur des feuilles manuscrites. On tient pour acquise la facilité du processus d'écriture collaborative quand on travaille avec les médias numériques !

Quelle est la situation de l'art et des artistes en prison au Canada ?

Mon implication dans la solidarité carcérale a commencé avec le projet collectif montréalais *Projet de correspondance pour prisonnier.e.s.* C'est un groupe de personnes queer qui envoie de la littérature, de l'art et des lettres à des prisonniers queer au Canada et aux États-Unis. J'ai correspondu avec trois hommes incarcérés aux États-Unis durant la décennie qu'a duré mon implication au sein du groupe. Je me suis inspiré des écrits de mon correspondant de plus longue date, qui était aussi mon correspondant le plus intime, pour créer une performance avec Los Angeles Nomadic Division (en Californie) dans les collines derrière la prison où mon ami était incarcéré. C'était un rituel de libération qui a ensuite été reproduit avec Galería Anomalía dans sa ville natale de Mexico.

Pour en savoir plus sur les difficultés vécues par les artistes en prison, j'ai une dette de reconnaissance envers Sheena Hoszko, qui a écrit sur le cas du vidéographe canadien Peter Collins et le fait que ses créations vidéo l'ont maintenu en prison :

<http://micemagazine.ca/issue-two/birds-ointments-and-care-how-peter-collins%E2%80%99-artworks-kept-him-prison>

Interview with Jamie Ross

Pouvez-vous nous parler de votre expérience d'aumônier païen dans les prisons fédérales du Québec ?

Comment cela s'inscrit-il dans votre pratique artistique ?

My practice is deeply enmeshed in my other involvements and identities: witch, preschool teacher, queer activist-researcher. My work with these men was not at all artistic in the beginning. When I accepted the invitation to begin regular weekly visitation, I was engaging in a practice of service and care in a purely religious capacity, as a witch and a Pagan religious practitioner.

In my practice, I aim to create space for contemplation, sensitivity and physical contact – platonic intimacy in Queer communities. But I'm also inherently concerned with movements of Reinchantment, the response to Max Weber's predictions of global secularism.

I'm fascinated with the place religion plays in Quebec civic life, in the social lives of our institutions (health, justice and education), particularly the decisions that creators make with regards to foregrounding their minority religious practices. The prison system, above all, its penitentiaries, were originally conceived of as sites of explicit state religiosity – of Christian penitence. The first "modern" penitentiary to open in Quebec, le "Vieux Pen" of Laval, is the site of the prison I worked at most over the years. When it opened in 1873, inmates were required to spend many hours of the day in prayer, reciting the penitentiary psalms. While there is nominal acceptance of other religions, all non-Christian chaplains were fired by the Service Correctionnel du Canada in 2012.

The passing of Bill 21 in 2019, which establishes clear exemptions to secularism for the remains of state Christianity brings urgency to discussions of this sort, from activism to the arts. Less than half of the men I would visit with, listen to and pray with were Québécois. The rest identified otherwise, and, for me it's an important connection to make. While not all also experienced the intersectional vector of racialization in combination with their membership in a minority religious faith, the bigotry and stigma were multiple.

Comment a été créé XII ?

The most fulfilling part of the creation process of this video was being able to work with non-actors – the parts were cast for resemblance to the creators inside prison. The most striking difficulty in creating this project was my inability to just call up or email the writers of the video. I couldn't even bring voice recording hardware with me. Every time I would visit the Pagans inside, I would bring transcriptions from memory of the stories

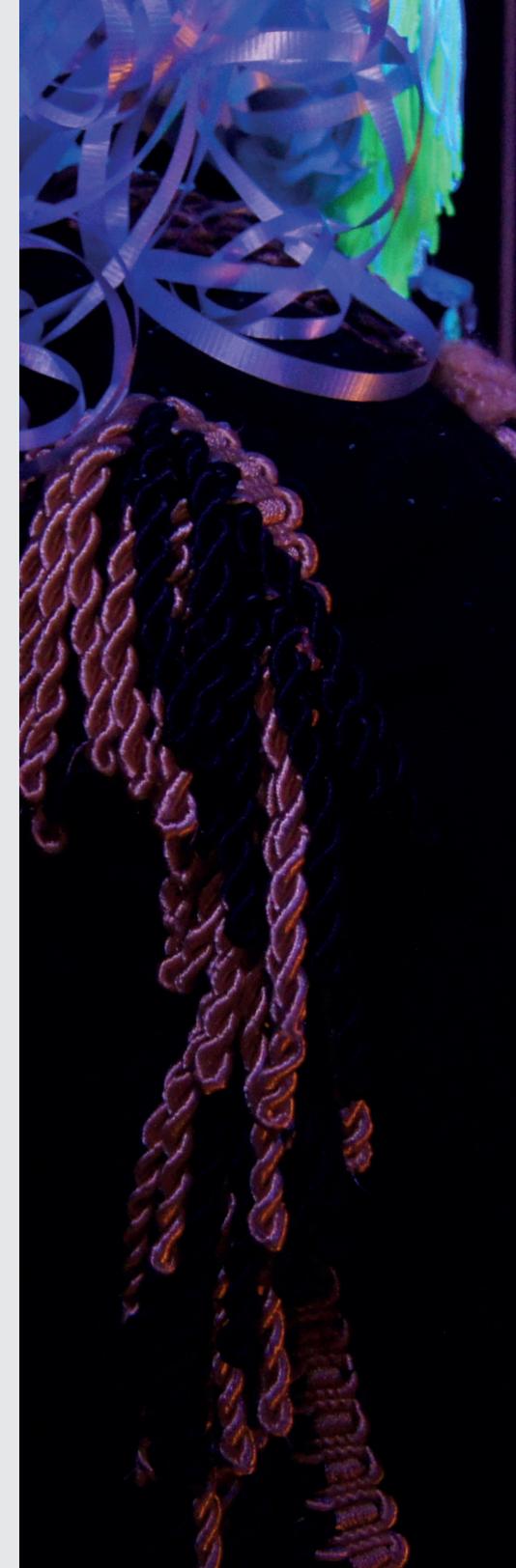
they had wanted to share from previous visits. Corrections that otherwise take quick digital editing had to be approved and poured over on printed and hand-written sheets. We take for granted how easy digital collaborative writing processes are with digital media!

Quelle est la situation de l'art et des artistes en prison au Canada ?

Personally, my involvement with prison solidarity began with the Montreal-based collective Prisoner Correspondence Project, a group of queer people who send literature, art and correspondence to queer prisoners in the USA and Canada. I corresponded with 3 queer men incarcerated in the USA over the decade that I was involved in this group. Taking writings from my longest and most intimate correspondent, I produced a performance with Los Angeles Nomadic Division (California) in the hills just outside the prison in which my friend was incarcerated, a liberation ritual that was later performed with Galería Anomalía in his birthplace of Mexico City.

For more information on the difficulties artists in prison have, I am indebted to Sheena Hoszko, who writes about the case of Canadian video artist Peter Collins and why his creation in video art kept him in prison:

<http://micemagazine.ca/issue-two/birds-ointments-and-care-how-peter-collins%E2%80%99-artworks-kept-him-prison>



Biographie / *Biography*

Jamie Ross est un artiste contemporain qui a fait des études en dehors du milieu universitaire. Il est aussi éducateur au niveau préscolaire, militant et sorcier. Il travaille comme cartomancien professionnel et offre des services de consultation pour créer des sorts. Il a de plus été le premier aumônier païen à travailler dans les prisons fédérales du Québec, ce qu'il a fait jusqu'en 2018. Il documente la communauté queer en s'inspirant des traditions artistiques de ses ancêtres culturels et biologiques.

Ses vidéos primées ont été présentées sur quatre continents. Des projections ont récemment eu lieu au Museo de Arte Contemporáneo Morelia (au Mexique), au Klondike Institute for Art and Culture (à Dawson City au Yukon) et au Lugar a Dudas (à Cali en Colombie). Ses projets pour 2019 incluent un spectacle en duo avec Gesig Isaac chez Connexions (à Fredericton au Nouveau Brunswick) et au Strutts + Faucet Media Arts Centre (à Sackville au Nouveau Brunswick), ainsi qu'un spectacle en duo avec Maggie Groat dans le cadre de la Momenta Biennale (à la Galerie B-312 à Montréal). Il agira également comme commissaire pour une exposition à Montréal, arts interculturels (MAI à Montréal) pour le 50^e anniversaire de la décriminalisation des actes homosexuels au Canada. Jamie habite et travaille à Montréal.

Jamie Ross is a contemporary artist educated outside the university, preschool teacher, activist and witch. He works as a professional card diviner, a consulting spellworker and was the first Pagan chaplain for federal prisons in Quebec, working inside until 2018. He creates and documents queer community grounded in the artistic traditions of his cultural and biological ancestors.

His award-winning video works have screened on four continents. Recent presentations include the Museo de Arte Contemporáneo Morelia (Mexico), the Klondike Institute for Art and Culture (Dawson City, Yukon Territory) and at Lugar a Dudas (Cali, Colombia). Upcoming projects in 2019 include a duo show with Gesig Isaac at Connexions (Fredericton, NB) and at Strutts + Faucet Media Arts Centre (Sackville, NB), a duo show with Maggie Groat for the Momenta Biennale (Galerie B-312, Montreal) and he is curating an exhibition at Montréal, arts interculturels (MAI, Montreal) on the 50th anniversary of the decriminalization of private homosexual acts in Canada. Jamie lives and works in Montreal.



Exposition

Jamie Ross and Maggie Groat, 2019, Montréal

69 Positions, 2019, Montréal

Future Toxic, 2019, Fredericton (Canada)

Unscrew The Doors from their Locks (Un Sortilège de libération), 2018, Montréal

Les Affiches chaudes d'été: ten years of radical Queer visual culture, 2017, Montréal

Entering the Landscape, 2017, Winipeg (Canada)

ODD Gallery, 2017, Dawson City (Yukon, Canada)

This is How Queers Pray, 2017, Montréal

Tongue Tide, 2017, New-York

Études Hérétiques #1-7 (dancer), 2017, Lausanne (Suisse)

Yuyo, 2017, Buenos Aires (Argentine)

Numinous Islands, 2016, Kingston (Canada)

Outdoor School (installation, performance), 2016, Toronto

Script of Desire, 2016, Stockholm (Suède)

Cultural Administration and Trembling (dancer), 2016, Rouyn-Noranda (Québec)

Biboon Geamhradh, 2010, 8 min 52 s



